



CÔTÉ PATRIMOINE

#DESTINATIONLACIOTAT

www.laciotat.info

LES CHAPELLES de LA CIOTAT



► **Chapelle des Pénitents Bleus (1626) - Boulevard Clémenceau Esplanade du 8 Mai 45**

Appelée également Chapelle Notre Dame de Grâce, elle est un modèle de l'architecture de la Contre-Réforme.

Cette chapelle fut successivement en 1793, le Temple de la Raison, puis propriété de l'Hospice, lieu de culte de la communauté italienne locale, pour finir aujourd'hui en un lieu d'exposition et de culture.

Il est particulièrement recommandé d'admirer la tour et les sculptures de la façade, les gargouilles et les fenêtres caractéristiques.

La tour octogonale a été édifée de 1633 à 1650 et la décoration intérieure de certaines fenêtres porte les dates 1693 ou 1694.

La Chapelle a été classée Monument Historique le 31 Mars 1992.

► **Chapelle des Minimes (1633) Place Guibert, au bout de la rue de la Liberté**

Cette chapelle vient d'être restaurée par la ville.

La Chapelle de 32 mètres de long sur 6 mètres de large, fut, pendant la Révolution, le siège du Club des Antipolitiques, société populaire reconnue comme filiale par le centre de la rue Thubaneau de Marseille (1791).

La Chapelle est mitoyenne, à gauche, la synagogue ouverte sur le parking (Square Verdun) et, à droite, l'académie de danse ouvrant sur l'ancienne cour du couvent.

A remarquer la porte tricentenaire de belle facture.

► **Chapelle des Pénitents Noirs "Sainte Anne" - 1630 Place Esquiros**

De la Place Esquiros, entièrement réhabilitée, on peut voir la belle façade en pierre de la Chapelle, avec son fronton caractéristique à l'architecture de la Contre-Réforme.

La Chapelle a été érigée à partir de 1630 pour le compte de la confrérie des Pénitents Noirs. Mais, cette Chapelle était trop grandiose





pour la petite communauté et les confrères durent s'endetter pour continuer la bâtisse qui fut, finalement, achevée en 1656.

Saisie comme Bien National sous la Révolution, elle fut vendue en Septembre 1791.

Elle fut convertie en prison pendant la période fédéraliste, puis passa par diverses mains avant d'être rachetée par le Curé Brunet qui y installa la confrérie de Sainte-Anne, d'où son nom actuel.

► **Chapelle des Pénitents Noirs "Saint-Joseph" - 1697**
Place Esquiros

Lorsque la Confrérie de Sainte Anne s'installa dans la Chapelle dont nous venons de parler, les Pénitents Noirs s'installèrent à quelques mètres de là.

Bâtie rapidement, en six mois, la Chapelle a moins de caractère, toutefois elle conserve une belle porte en noyer sculpté.

En 1819, ce qui restait de la Confrérie, laissa place à la Congrégation de Saint-Joseph et la Chapelle fut dédiée au Saint en juin 1821.

La statue de Saint Joseph que l'on trouve à l'intérieur de la chapelle, restaurée en 1950, est celle qui se trouvait dans la niche au dessus de la porte d'entrée à l'origine.

► **Chapelle de l'Œuvre de Jeunesse - 1872 - Boulevard Michelet**

Construite entre 1866 et 1871, elle fut inaugurée en 1872.

L'édifice est assez vaste : Longueur 26 mètres - Largeur 9 mètres - Hauteur 14 mètres. Les vitraux d'une très grande facture, commandés en 1867, sont l'oeuvre d'Alphonse Didron grand verrier, réalisateur également des vitraux des

cathédrales de Troyes et Soissons.

► **Chapelle des Pénitents Bleus "Notre-Dame de la Garde" - 1610 Chemin Notre-Dame de La Garde**

Elle a été construite par la confrérie des Pénitents Bleus et consacrée à l'Immaculée Conception. Elle a été bénie en 1613.

Elle a été bâtie en forme de croix latérale. Les voûtes ont un style ogival. Les fresques ainsi que le porche ont été exécutés en 1864. L'autel est en marbre blanc de Carrare et supporte une très belle statue de Notre Dame de la Garde en chêne sculpté et doré offerte par les Pénitents Bleus en 1630. Point stratégique à la navigation des marins, la Chapelle est entièrement décorée des plus beaux ex-voto marins de Provence cadeaux des navigateurs reconnaissants à la Vierge de la Garde. La chapelle ouvre l'été et symboliquement le 8 décembre jour de la fête de l'Immaculée Conception - où un pèlerinage est organisé. La chapelle a été restaurée il y a quelques années mais sa position face aux embruns la rend vulnérable.

► **Chapelle Sainte-Croix**
Chemin de Sainte Croix

Seules quelques pierres subsistent, faisant de cette chapelle la plus ancienne de La Ciotat, édifiée hors de la ville, elle fut par sa situation l'une des premières vigies avant la construction de l'actuel sémaphore.

Propriété des Pénitents Blancs, elle abrita longtemps un ermite qui assurait le rôle de guetteur et pouvait émettre des signaux. Vendue comme propriété nationale



LES CHAPELLES de LA CIOTAT



en 1790, la chapelle qui comprenait deux pièces et une cour fut transformée en cabanon.

On reconnaît les traces d'arceaux sur sa façade Nord, la terrasse et la logette du guetteur et une partie de la voûte de la sacristie.

Quelques années plus tard, la chapelle fut achetée et transformée en cabanon.

Il y a 50 ans encore, on pouvait voir son autel et le crucifix, mais actuellement, il ne reste plus qu'un pan de mur. Le long du chemin qui arrivait jusqu'à la chapelle, une dizaine d'oratoires marquaient les haltes, ainsi qu'une chapelle Saint-Monas dont il ne reste plus que l'entrée voûtée.

Bâtie autour d'un terrain planté en vignes, figuiers et amandiers elle est sur le circuit des randonnées apportant ce petit plus pour une étape culturelle.

► Chapelle Saint Jean Avenue Bellon

La chapelle a été construite en 1935, par la Famille Lumière qui possédait les terres autour. De style moderne, spacieuse et claire, avec ses vingt mètres de longueur et huit mètres de large elle est le lieu de culte du quartier des plages. Une grande cour abritée sous des canisses permet de célébrer les offices en été.

► Eglise Notre-Dame de l'Assomption - Quai Ganteaume

L'Eglise actuelle a été construite de 1603 à 1626, en agrandissant la petite chapelle primitive. Les travaux n'ont jamais été achevés, ce qui explique le manque de travées sur la façade ouest.

La façade provenant des carrières de La Couronne, près de Martigues, fortement dégradée par l'érosion due à l'air marin, a été restaurée en même temps que



l'intérieur de l'Eglise de 1971 à 1975.

Le bâtiment mesure 44 mètres de long sur 25 mètres de large et a une hauteur de 22,5 mètres. L'édifice comporte trois nefs irrégulières, sans transept marqué.

Le bâtiment est de style roman très sobre, reconnaissable au demi-cercle de ses voûtes et de ses ouvertures, aux contreforts extérieurs et à la massivité de ses murs et de ses piliers.

Chacun de ses piliers couvre une surface de 9m² avec des murs allant jusqu'à 2 mètres d'épaisseur.

C'est un édifice remarquable de sobriété avec trois nefs de quatre travées chacune, voûtées de croisées d'ogives, des arcs plein cintre et des piles carrées et massives. La porte romane de la façade Ouest est une création due à cette restauration. Elle date de 1972 et est due à l'architecte Massé. On peut admirer une belle rosace romane.

La belle porte de la façade Sud est appelée "Porte Consulaire".

C'était la porte par où entraient les maires consuls.

L'encadrement de cette porte, en pierre de La Couronne, a été sculpté par Jean Lenfant vers 1616.

La porte en noyer massif est récente (1975) mais reproduit l'ancienne huisserie.

Dans le fond à gauche, une statue en marbre : il s'agit de Notre Dame de Bon Voyage qui provient de l'ancien couvent des Capucins qui se trouvait où se trouve actuellement la Clinique La Licorne.

Au XVIII^{ème} siècle, l'Eglise s'enrichit de son maître-autel, œuvre du marbrier marseillais Fossati. Il est remarquable par la variété de ses marbres. Les boiseries du chœur sont en noyer et datent de 1649.

Au dessus du maître-autel, on peut voir une Assomption, œuvre du statuaire Millefaut. Elle mesure 3 mètres 15. Il faut remarquer les mouvements très sensibles et la pureté des lignes de la sculpture.

Au milieu, à droite, une Descente de Croix, œuvre d'un peintre flamand Finsonius (1580-1632). Ce tableau porte le millésime de 1615.

Le cadre en bois sculpté est l'œuvre d'un sculpteur ciotaden. Il porte l'inscription : Manoyer Fecit 1786.

Les orgues actuelles sont l'œuvre du facteur d'orgues marseillais François Mader. Elles ont été bénies le 23 décembre 1877. Elles ont remplacé celles achetées en 1663 à la Paroisse des Accoules de Marseille.

Les Vitraux et la Rosace du fronton sont remarquables.

Le Chemin de Croix fait en tissu est l'œuvre de Madame Lorosière qui l'a réalisé et fait don en 1976. Les textes sont de Paul Claudel. Les fresques murales réalisées en 1975 sont l'œuvre du peintre ciotaden Ganteaume.

Ces fresques sont une évocation de notre monde actuel et plus particulièrement de notre ville dans l'Eglise. Sur un triptyque, le peintre évoque la Libération, puis la Rédemption et enfin la Résurrection.

Dans le fond de l'Eglise de part et d'autre du porche, deux peintures de Tony Roux, peintre Ciotaden, représentant l'Homme et la Femme.

► Le Christ de l'Île Verte

Depuis 2005, l'Eglise Notre Dame abrite le Christ de l'Île Verte. Le Pape Pie VII choisit pour la Provence, le Christ de Jean de Bologne - élève de Michelange - qu'il fit acheminer à La Ciotat en 1821.

LES CHAPELLES de LA CIOTAT



C'était l'époque de la Christianisation de la France, après l'Empire.

Pie VII demanda que le Christ soit placé à l'Île Verte sur les vestiges de la Chapelle St Pierre.

Le Christ reste sur l'Île jusqu'au bombardement de la libération en 1944, où il disparaît en mer pour un certain temps.

Retrouvés par un pêcheur sous marin, les restes de cette sculpture sont remis au Musée.

Disloquée et détruite à moitié elle attire l'attention de Rurik et Elysabeth Bounatian-Benatov - architectes parisiens ayant une maison de vacances dans la région.

Ils transportent le Christ dans la fonderie familiale de Valsuani à Chevreuse et avec l'autorisation du Maire, ils entament une restauration qui s'apparente à une "résurrection".

Rurick et Elisabeth financent entièrement la restauration et entreprennent des recherches jusqu'aux archives du Vatican pour connaître l'histoire de ce Christ.

Ils découvrent que cette sculpture est bien l'œuvre du célèbre

sculpteur Jean de Bologne dit Giambologna. Le Christ est actuellement à droite du Maître autel dans l'Eglise.

Un projet de reconstruction de la chapelle St Pierre sur l'île Verte pourrait le ramener sur ce lieu d'origine.

► Ancien Couvent des Capucins Avenue Frédéric Mistral

En 1606, après délibération des consuls, les Capucins vinrent donc prendre possession de l'antique chapelle, de Notre Dame du Bon Voyage sous l'épiscopat de l'évêque Jacques Turricella. Les Capucins, ordre mendiant venu d'Italie au XVI^{ème} siècle, menaient une vie de pénitents. Ils étaient les seuls à avoir le droit de rendre visite aux malades isolés en temps de peste. Après la Révolution, leur couvent et ses dépendances seront vendus et deviendront après diverses affectations la clinique de la Licorne.

De nos jours, il ne reste de ce couvent que la rosace du vitrail central que l'on peut admirer en se plaçant au pied de la porte d'entrée de l'ancienne clinique.



LES INVENTIONS de LA CIOTAT



Louis et Auguste LUMIERE



L'Eden Théâtre



Le Château du Clos des Plages

Chapitre I - LA CIOTAT VOIT NAITRE LE CINEMA

Cinéma - Larousse : n.m Procédé permettant de procurer l'illusion du mouvement par la projection, à cadence suffisamment élevée, de vues fixes enregistrées en continuité sur un film.

► L'Eden Théâtre Boulevard Clemenceau

Inauguré le 16 Juin 1889, l'EDEN est une salle plus que centenaire, bâtie pour donner des spectacles de théâtre, de variétés, de concerts mais aussi de boxe et de lutte gréco-romaine... Mais l'Eden n'aurait aujourd'hui plus aucun intérêt, s'il n'avait été, un jour de Septembre 1895, le cadre de la première séance de cinéma en salle à La Ciotat, suite à la première projection privée du 21 Septembre de la même année.

En effet, c'est en 1894 que les frères Louis et Auguste LUMIERE, imaginèrent leur appareil, à la fois caméra et projecteur, restituant le mouvement sur un écran.

Si l'Eden n'a pas abrité la première projection de 1895, il demeure néanmoins "le plus vieux cinéma du monde" encore existant, étant la seule salle à avoir survécu et faisant donc partie intégrante du patrimoine du 7^{ème} Art ! L'Eden a été acheté par la ville en Avril 1992 et a été inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques le 12 Février 1996.

L'Eden Théâtre est désormais entièrement restauré, restituant la salle à l'identique de l'originale.

► Résidence "Le Château du Clos des Plages", Allée Lumière

Dès 1891, Antoine LUMIERE s'installe à La Ciotat et achète 90 hectares dans le quartier des plages. Il y fait bâtir une résidence baptisée "Château du Clos des Plages", inauguré en 1893. Il faut noter que la façade n'a pas été touchée.

Sur l'avenue Emile Ripert, l'autre façade de la propriété, laisse voir au fronton du portail, les armoiries de la famille Lumière. Il est communément appelé aujourd'hui le "Château Lumière".

LES INVENTIONS de LA CIOTAT



Ce château comportait une quarantaine de pièces et trois ateliers de peinture, de façon à pouvoir travailler en gardant la même orientation du soleil tout au long de la journée.

La famille se réunit souvent à La Ciotat avec les deux frères Louis et Auguste LUMIERE.

Après quelques projections à Paris, le 21 Septembre 1895 une grande projection privée a lieu au Château du Clos des Plages où sont présentés "Baignade sur la Plage", "Le Goûter de Bébé", "l'Arroseur Arrosé" et surtout "l'Arrivée d'un Train en Gare de La Ciotat".

C'est ainsi que La Ciotat devient, après Lyon, le deuxième berceau des LUMIERE.

Transformé en hôtel en 1930, puis en appartement dans les années 50, le CHATEAU LUMIERE témoigne du début de l'époque où La Ciotat devient une station balnéaire et climatique très en vogue.

► LE MONUMENT LUMIERE, Boulevard Beauvillage

Le monument LUMIERE, érigé en Arc de Triomphe, au bord de la plage célèbre la mémoire des inventeurs du cinéma Louis et Auguste Lumière.

► Gare SNCF Avenue de la Gare

Une Plaque Commémorative rappelle le premier film tourné dans cette gare, à La Ciotat en 1895, "L'Entrée du Train en Gare de La Ciotat".

Chapitre II - LA CIOTAT VOIT NAITRE LA PETANQUE

Pétanque - Larousse : n. f Variété de jeu de boules originaire du Midi de la France

► Naissance de la pétanque

C'est en 1910 que la pétanque est née à La Ciotat, au Jeu de Boules Béraud exploité par les frères Pitiot.

En effet, les grands joueurs du jeu provençal de la région se donnaient rendez-vous au Jeu de Boules Béraud.



L'Entrée du Train en Gare de La Ciotat



Les spectateurs étaient autorisés pour 0,05 Francs à prendre des chaises pour assister aux parties, mais comme ils arrêtaient souvent les boules tirées parce qu'ils ne se relevaient pas assez vite, les joueurs réclamèrent la suppression des chaises : ce qui fut fait.

Jules Le Noir, un commerçant de La Ciotat, perclus de rhumatismes, fut autorisé à avoir une chaise à condition qu'il reste dans un rond dessiné au sol.

Assis, Jules Le Noir s'amusait à tirer à 1 mètre 50 ou 2 mètres.

Un jour, pour lui faire plaisir, Monsieur Pitiot lui proposa de faire une partie "les pieds tanqués" ce qui signifiait les pieds collés au sol.

C'est ainsi que naquit le jeu "les pieds tanqués" devenu "la pétanque".

ASSOCIATION du BERCEAU de la PETANQUE JULES LE NOIR

► Traverse de la Pétanque

L'Association Jules LE NOIR perpétue le culte de la pétanque

sur le terrain même où naquit le jeu. Elle organise des tournois sous les platanes recréant l'atmosphère du début du siècle dernier.

Le terrain vient d'être réaménagé avec un véritable espace botanique permettant aux visiteurs d'apprécier la tradition et la nature.

MUSÉE DU VIEUX LA CIOTAT

► Quai Ganteaume

Abrité dans une bâtisse du XIX^{ème} siècle qui était autrefois l'Hôtel de Ville, le Musée du Vieux La Ciotat est composé de 15 salles d'expositions permanentes retraçant toute l'histoire de la cité. Plusieurs thèmes sont abordés : Invention du cinéma et de la pétanque, histoire maritime, traditions et coutumes de la Provence.



LES PORTES de LA CIOTAT



► Rue Adolphe Abeille

Dans cette rue, bordée par de belles demeures construites par les riches armateurs et négociants du XVII^{ème} et du XVIII^{ème} siècle, on peut y voir des bâtisses des demeures et de riches portes anciennes.

Au n°22, se trouve l'immeuble dont Adolphe Abeille - issu d'une grande famille ciotadenne - fit don à l'hospice de La Ciotat en 1898.

Actuellement, il abrite le Foyer des Anciens et la Maison du Combattant.

Cet Hôtel construit au XVIII^{ème} siècle est remarquable par la décoration de sa grande salle où les gypseries rappellent la vocation maritime et commerçante de la famille Abeille.

Un superbe corps d'armoire murale et une rampe en fer forgé

mériteraient d'être classés afin d'en assurer la conservation.

La plus belle demeure se trouve au n°18, autrefois propriété des Grimaldi de Régusse - apparenté à la famille de la Principauté de Monaco - puis du Baron de Roumoules.

Elle se signale par une porte richement ornée, une rampe d'escalier aux balustres de pierres taillées, les tapisseries de la salle d'honneur.

Cet immeuble historique, exceptionnel, est le dernier témoignage préservé de l'architecture maniériste du début du XVII^{ème} siècle dans les Bouches-du-Rhône.

Au n° 8, se trouve la salle de la "Prud'homie" qui fut achetée en 1748 et décorée par la corporation des pêcheurs.

Cette salle renferme des tapis-



series et des boiseries du XVIII^{ème} siècle.

► **Rue Canolle**

Au n°3, une belle porte à imposte de fer forgé porte la date de 1726.

► **Rue Piroddi**

La maison située au n° 1 de la rue Pirroddi, porte une sculpture d'angle, tête d'indien emplumée, dont l'origine reste floue. Beaucoup pense qu'il s'agit d'un rêve de voyage lointain imaginé par un maçon de l'époque.

La porte est peut-être la plus vieille de la ville, elle est datée de 1591.



► **Rue Louis Vignol**

Certaines portes dans cette rue, méritent de s'y attarder.

Ainsi au n°11, une porte datée 1715, puis au n°31, une imposte porte en son centre les lettres J. T. enlacées et encore au n°40 et au n°42, des détails intéressants sont à noter.

► **Rue Diffonty**

Au n°3 et n°22 de cette rue on remarquera les encadrements, les marteaux et les impostes des portes. Le n°22 en particulier, dont l'encadrement de la porte est surmonté d'une coquille Saint-Jacques, pourrait être la maison natale d'Honoré Ganteaume, navigateur, qui devint amiral, comte et pair.

► **Rue Emile Ripert**

Au dos de la propriété Lumière dont l'entrée est Allée Lumière, se trouve, la porte Nord du Château de la Famille Lumière. Le blason de l'illustre famille



demeure au fronton où l'on peut lire les initiales enlacées.

► **Rue des Poilus**

Devant la devanture de la pharmacie sise au n°16, face au débouché de la rue des Frères Romana, il est conseillé de regarder la belle façade à pilastre des n°19 et n°21, qui était celle de la Maison du Viguiier, Antoine Martin, fondateur des Minimes, qui fut viguiier de La Ciotat de 1636 à 1654. (Le viguiier était le magistrat qui rendait la justice).

De l'autre côté de la rue des Frères Romana se trouvait l'Hôtel de Gaspard de Grimaldi qui abrita en 1647, le Comte d'Alais, Gouverneur de Provence et en 1669, Philippe de Bourbon Vendôme, Abbé de Saint Victor. Actuellement, c'est un immeuble bourgeois, remanié au XIX^{ème} siècle et qui n'a rien de son aspect d'antan.

Au n° 58, se trouve la maison signalée par une plaque où le Capitaine d'artillerie Napoléon Bonaparte logea en 1793.

Au n°80, la rue des Poilus se termine par l'immeuble qui abritera prochainement le Service Etat Civil de la Ville et qui était jusqu'en 1986 une auberge, où l'écrivain Stendhal, passa la nuit du 16 au 17 Mai 1838, lors d'un de ses passages à La Ciotat.

► **Rue Gueymard**

Les maisons de cette rue ont toutes été toutes construites de 1650 à 1750.

► **Rue Pèbre**

Les Pèbre étaient de père en fils, des "maîtres botards" ou des

LES PORTES de LA CIOTAT



"maîtres barillats".

Nous dirions aujourd'hui des tonneliers.

On retrouve leurs traces sur les entrées des maisons qu'ils firent édifier au XVII^{ème} siècle.

Au n°3, les initiales P.P. de Pierre PEBRE et la date 1672 sont à remarquer sur la clé de voûte.

Au n°5, une belle imposte en fer forgé comporte aussi les initiales de l'ancien propriétaire : deux "P" entrelacés avec un "M".

► Rue Fougasse

Dans cette petite rue, les maisons des négociants armateurs et marchands marinières montrent leurs portes ornées de pierres sculptées et de voûtes datées.

La plus ornementée, au n°10, rappelle le souvenir d'Etienne Fougasse - Consul de La Ciotat - qui la fit élever en 1625.

Cette superbe porte en pierres en bossages atteste de la réussite de Fougasse.

La clé de voûte, magnifiquement taillée, porte les initiales E. F., la date 1628 et l'invocation à la Vierge Marie.

► Les plus belles portes...

Les deux portes de l'Eglise Notre-Dame de l'Assomption sont assurément les principales. La porte romane de la façade Ouest de l'Eglise Notre-Dame de l'Assomption est une création en 1972, de l'architecte Massé qui avait été chargé de restaurer l'Eglise paroissiale.

La belle porte de la façade Sud est appelée la Porte Consulaire. C'était la porte par où entraient les maires et consuls. L'encadrement de cette porte a été sculpté par Jean Lenfant vers 1616. La porte en noyer est une récente copie de l'ancienne huisserie.

LES PLACES de LA CIOTAT



► Place du 8 Mai

Cette place, située au pied des escaliers majestueux de la Chapelle des Pénitents Bleus garde la mémoire des grandes assemblées et des cérémonies qui s'y déroulent.

Les gradins de l'amphithéâtre qui entourent cette place ont été construits en 1853. Cette place avait toute sa fonction lorsque la chapelle était vouée au culte.

Désormais la Chapelle des Pénitents Bleus est un lieu d'exposition et la place permet d'être le décor de diverses fêtes, telles que celle de la Saint Jean, et de bals qui lui ont donné aussi l'appellation plus populaire de Place du Grand Bal.

► Place Pierre Gautier également appelé Place du Théâtre

Cette place porte le nom du musicien Pierre Gautier, né à La Ciotat, compositeur. Il crée le premier Opéra de province à Marseille.

Plus communément appelée

Place du Théâtre grâce au théâtre qui siège à cet endroit.

Cet édifice devient la médiathèque et conserve donc une vocation culturelle.

► Place de la Liberté

Cette place a été créée en 1796, nommée Place de la Liberté pour la légende qui veut que le micocoulier ancestral planté à cet endroit est l'Arbre de la Liberté de 1789.

L'architecture de la place, conçue par l'architecte Gouirand s'articule autour du Monument aux Droits de l'Homme et du Citoyen érigé à l'occasion du Bicentenaire de la révolution.

► Place Guibert

Le nom de la place est celui d'un ancien Maire et bienfaiteur de la Ville (1829-1897).

L'intérêt de cette place est la Chapelle des Minimes qui fut un ancien collège d'éducation dirigée par les Pères Minimes de 1745 jusqu'à la Révolution.

LES PLACES de LA CIOTAT



► Place Esquiros

Le nom de cette place est celui d'Henri Adolphe Esquiros, littérateur et homme politique ciotaden (1814-1876).

Cette place est limitée à droite, en venant de la rue Gueymard, par la façade d'une chapelle édifée par les Pénitents Noirs en 1630.

A gauche, une deuxième chapelle des Pénitents Noirs qui conserve une belle porte en noyer sculpté. Cette place est triangulaire.

Autrefois la Chapelle St Joseph se trouvait en face de l'Auberge du Lion d'Or : ces deux édifices entouraient la Porte de Cassis, ouverte dans les remparts de 1550, permettant de sortir de la ville pour emprunter le chemin conduisant à Cassis.

► Place Evariste Gras

Evariste Gras fut Maire de La Ciotat (1846 - 1928).

Au milieu de cette place s'élève l'architecture métallique de l'ancien Marché couvert, œuvre du constructeur marseillais Delestrade. Ce marché fut ouvert en Janvier

1892. Il entra aussitôt en fonction malgré l'hostilité agissante des maraîchers et des forains, regrettant l'ancien emplacement de la "Place aux Fruits" qui est la Place Sadi Carnot de nos jours.

Quelques décennies plus tard, les locaux s'avérant trop vastes, la partie Sud-Ouest du marché fut louée pour y installer une salle de cinéma, que l'on baptisa "Le Kursaal". Plus tard encore, cette salle fut réaménagée suivant un nouvel aménagement donnant naissance à un complexe cinématographique de 3 salles "LE LUMIERE".

Parallèlement, la partie Nord-Est de l'ancien Marché devenait la Bibliothèque.

► Square Jean Bouissou

Ce square fut créé en 1932 par la démolition d'un pâté de maisons. Anciennement baptisé Square Aristide Briand en souvenir de l'apôtre de la paix, il devint Square Jean Bouissou lors de l'inauguration du monument élevé en l'honneur du médecin charitable et Maire de La Ciotat, décédé en 1934.



► **Place Emile Zola**

Cette place porte le nom du célèbre romancier français Emile Zola (1840-1902)

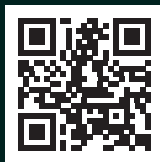
Entre 1870 et 1875, la démolition d'un îlot de maisons vétustes où se trouvait la vieille Maison Commune, permit d'ouvrir cette place qui donnait ainsi le passage sur les quais. De cette place, on peut voir la façade de l'Eglise et le calvaire qui rappelle la Croix de Mission érigée en 1821.

► **Place Sadi Carnot**

La place fut baptisée ainsi le 15 avril 1903 en souvenir du Président de la République Sadi Carnot, assassiné à Lyon en 1894.

Il était venu à La Ciotat le 18 avril 1890 assister au lancement du "Polynésien".

Cette place faisait partie de l'ancien cimetière, datant de la période romaine, entourant l'Eglise. Utilisée comme Marché aux fruits pendant deux ans, elle devint place de la Liberté à la Révolution, puis place de la Poissonnerie lorsque fut édifée une halle pour la vente du poisson, à cet endroit. Cette halle a été rasée en 1947 et remplacée par un petit jardin avec une belle fontaine en pierre de Rognes, des bancs pour les promeneurs, entourent un magnolia centenaire.



OFFICE MUNICIPAL DE TOURISME CATEGORIE I

boulevard Anatole France | 13600 LA CIOTAT
Tél. 04 42 08 61 32
bienvenue@destinationlaciostat.com | www.laciostat.info

HORAIRES D'OUVERTURE

HIVER | du lundi au samedi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00
ETE | du lundi au samedi de 9h00 à 20h00 et de 10h00 à 13h00 les dimanches et fêtes

